

8 Société et Culture

Art oratoire/ Huitième édition de la coupe nationale de slam

Slam Master No, nouveau champion

F.B.E.M

Libreville/Gabon

Sur quatorze candidats, il est arrivé en tête de cette compétition oratoire très relevée et succède ainsi à Mister Will, sociétaire comme lui de l'écurie Slam Master.



Photo : F.B.E.M

Slam Master No, durant une de ses prestations...

BOUCLANT la semaine de la langue française et de la Francophonie, célébrée du 14 au 19 mars écoulée, la huitième édition de la coupe nationale de slam s'est tenue, samedi dernier, à l'Institut français (IF) de Libreville. Au sortir de ces joutes oratoires qui ont rassemblé quatorze candidats, dont deux filles, c'est le dénommé Slam Master No, slameur de l'écurie Slam

Master, qui est reparti avec le très convoité titre de champion du Gabon 2016. Il succède ainsi à Mister Will, sociétaire de la même écurie. "Une suite logique", a confié le nouveau champion, un



Photo : F.B.E.M

...devant un public était conquis par le spectacle.

tantinet taquin, en fin de soirée. Il a ainsi remporté un bon nombre de lots, dont une participation au championnat du monde de slam à Bobigny en France, en mai prochain. Le graal ! La coupe nationale de slam, coorgani-

sée par Zorbam Productions et l'IF, a vu la participation d'un public divers, quoique majoritairement jeune. Il faut dire que cette tendance de poésie urbaine est très appréciée par cette tranche de la population.

Les candidats ont, au cours de leur déclamations de textes, abordé des thèmes divers, et parfois engagés. Allant des difficultés sociales aux déboires politiques, en passant par des thématiques telles que l'éducation ou l'amour. Le tout, dans un savant agencement verbal. Le public était visiblement conquis. Un public qui aura également, fait marquant de cette édition, manifesté une forte sympathie à l'endroit du slameur Larry. Scandant son nom à la suite de son élimination en demi-finale, du fait d'un oubli de texte. Ceci n'enlevant rien, cependant, à la qualité du nouveau champion, Slam Master No, de son vrai nom Franck Noël Mackosso, par ailleurs étudiant dans une école supérieure de la place.

Vient de paraître

Flavien Enongoué invitait à son petit déjeuner de l'esprit

RN

Libreville/Gabon

Les lecteurs réguliers de L'Union, depuis au moins deux décennies, savent qui est Flavien Enongoué. Un étudiant devenu philosophe, enseignant-chercheur à l'Université Omar-Bongo, attentif aux productions journalistiques locales, toutes tendances confondues, et qui y livre périodiquement des "tribunes libres". "Au petit déjeuner de l'esprit", paru chez Raponda-Walker en juillet 2015, réunit toutes ses réflexions et contributions à l'actualité nationale et internationale. Singulier.

"AU petit déjeuner de l'esprit" est le troisième ouvrage de Flavien Enongoué. Ce texte de 119 pages est un recueil d'articles de presse parus dans le premier quotidien gabonais d'informations générales, l'Union. Ces articles, au nombre de 13, couvrent

la période 1994-2015. En 1994, Flavien Enongoué, encore étudiant, propose donc son premier texte, du moins celui qui se trouve le plus loin situé dans le temps dans ce recueil. C'est aussi en ces années de la décennie 1990 qu'il prend l'habitude d'entamer ses journées par la lecture de la presse écrite, en guise de "petit déjeuner de l'esprit" : « En effet, depuis bientôt un quart de siècle, que je sois au Gabon ou en séjour à l'étranger, j'ai pris l'habitude d'entamer ma journée par la lecture de la presse. Plutôt que d'y voir, comme naguère F. Nietzsche, une corvée matinale, je m'y investis avec plaisir, en ayant constamment présent à l'esprit le sens du propos du jeune Hegel tenant l'exercice pour "une sorte de prière du matin de l'homme moderne" ».

De lecteur assidu de la presse écrite, Flavien Enongoué est passé au stade de contributeur régulier de ce même média. Avec un certain bonheur, puisque ces



Photo : DR

articles, sans toujours faire l'unanimité, sont loin de laisser indifférent. Ainsi, dans un style particulièrement limpide, sans toutefois verser dans la facilité, le philosophe gabonais expose le fruit de ses méditations sur quelques questions soulevées par l'actualité nationale ou internationale. Ces articles de presse ne relèvent pas du genre commun en la matière, fait de comptes rendus d'activités politiques, économiques,

culturelles ou sportives, mais appartiennent au domaine des analyses et commentaires. La plupart du temps, il s'agit de contributions aux débats du moment : refonder le politique dans la cité, la gouvernance en démocratie africaine, le rôle et la place des femmes gabonaises dans le champ politique, le principe du vote au Gabon, etc. Voilà pourquoi cette douzaine de papiers de presse restent circonscrits, relativement aux sujets traités. Ce qui, curieusement, n'enlève rien à leur vocation à la permanence, à la durée, eu égard au fond des problèmes posés et traités, mais surtout aux références bibliographiques en nombre qui émaillent ces articles. Les lecteurs des tribunes libres de Flavien Enongoué se satisferont donc de trouver réunis, en un volume, des textes que souvent l'on peine à bien conserver sous leur format de journal papier, et qui se trouvent "éparpillés" dans le temps,

au gré de leurs parutions. De même, une autre occasion est ainsi offerte à tous de poursuivre les débats que ces articles du philosophe gabonais ne manquent pas généralement - pour ne pas dire toujours - de soulever. Qui prétendra que la question posée dans l'article 12 ("Être ou ne pas être Charlie ?") a été définitivement tranchée, au regard des revendications et des dénonciations des hommes et femmes des médias sur leurs conditions de travail et notamment sur leur conception de la notion de liberté d'expression ? Certes, la position du "philosophe journaliste" (ainsi le présente son préfacier, Jean-Louis Vieillard-Baron, qui voit en lui, toutes proportions gardées, un autre visage de Jean-Paul Sartre ou de Raymond Aron) est fournie. Mais elle n'interdit point la possibilité de rouvrir le débat. La parution de "Au petit déjeuner de l'esprit" ne prétend, au fond, à aucune autre vocation que celle-là.

Photo : AFP



Les Églises de Terre sainte vont entreprendre, dans quelques semaines, la restauration du tombeau du Christ, sérieusement délabré, dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, a annoncé, hier, la Custodie de Terre sainte. Le tombeau, un édifice de marbre de plusieurs mètres de haut et de large, est soutenu depuis des dizaines d'années par une structure métallique. Elle maintient ensemble les blocs de marbre qui se désolidarisent sous l'effet, autrefois des intempéries et, aujourd'hui, de l'afflux quotidien de milliers de pèlerins et touristes.

• Industrie musicale

L'écoute en ligne, première source de revenus

L'écoute en ligne est devenue, en 2015, la première source de revenus de l'industrie musicale aux Etats-Unis, devant le téléchargement légal et les ventes physiques, selon le rapport annuel de l'Association professionnelle (RIAA) publié mardi. En cinq ans, la proportion du chiffre d'affaires global généré par l'écoute en ligne est passée de 7% à 34,3%, pour atteindre 2,4 milliards de dollars l'an passé, en hausse de 29%, selon les chiffres de la Recording Industry Association of America. "L'industrie musicale est désormais une industrie numérique", a observé le président de la RIAA, Cary Sherman, dans une réaction publiée sur le site de l'association.

Rassemblés par F.B.E.M & SNN

Santé/Mission d'évaluation de l'Union Africaine à Libreville

Le Gabon, Centre collaborateur régional de l'Afrique centrale ?

R.H.A

Libreville/Gabon

Une délégation de l'Union Africaine (UA) est actuellement en séjour au Gabon, dans le cadre de l'évaluation physique et technique des Centres collaborateurs régionaux (CCR) pressentis, désignés par le Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies (CACM). But de la mission: déterminer si les entités candidates, dont celle du Gabon, répondent aux critères établis.

FAIRE preuve de connaissance en matière de surveillance, de prévention, de préparation aux situations d'urgence, ou de mise en va-

leur des ressources humaines, appartenir à un État membre ou à une communauté économique régionale, disposer de preuves avérées en matière de mobilisation d'agents sanitaires et disposer des capacités de laboratoires, sont autant de critères auxquels devra répondre le Gabon pour abriter le Centre collaborateur régional Afrique centrale (CCR). C'est dans ce cadre qu'une équipe de la commission de l'Union Africaine (UA) a été reçue par le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, afin de vérifier si le Gabon est apte à abriter une telle structure. Après la Zambie, le Kenya, l'Égypte et le Niger, le tour est donc revenu au Gabon d'être évalué quant à ses ca-



Photo : R.H.A

Paul Biyoghe Mba, vice-Premier ministre en charge de la Santé, s'entretenant avec les membres de la délégation de l'Union Africaine.

pacités à abriter le centre pour le compte de l'Afrique centrale. Pendant un peu plus d'une heure, le directeur général de la Santé, Dr Antchouey Ambourhouet, a présenté les atouts du pays, ses forces et aussi ses faiblesses. Elle a dé-

montré que notre pays bénéficie d'une expérience dans la gestion des problèmes de santé publique. A l'instar des virus Ebola et Chikungunya, que les autorités ont su rapidement enrayer. Après une visite de terrain sur l'ensemble du service sa-

nitaire du territoire, le conseil d'administration du Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies (CACM) donnera son verdict. Rappelons que la conférence de l'UA de janvier 2015 avait débouché sur une batterie de décisions. Parmi celles-ci, la création du CACM avec cinq centres collaborateurs régionaux. C'est dans cette optique que la commission de l'UA invite les membres et les cinq régions géographiques à bien vouloir nommer un CCR, conformément au statut du CACM. La candidature du Gabon avait été retenue lors de la récente réunion des ministres de la Santé de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), tenue à Libreville.